

# CLASSICA

LE MEILLEUR DE LA MUSIQUE CLASSIQUE ET DE LA FOLIE

Supplément. Ne peut être vendu séparément.

# l'express



## FESTIVAL BERLIOZ LA CÔTE-SAINTE-ANDRÉ

Sur les pas du compositeur  
dans son Isère natale

# SOMMAIRE

## Bousculer le monde de la musique classique

4-5

Entretien avec Bruno Messina qui assure depuis 2009 la direction artistique du Festival Berlioz.

## L'art au cœur de l'Isère

6-7

L'Agence Iséroise de Diffusion Artistique valorise le patrimoine et fait rayonner la culture dans le département.

## Sur les traces de Berlioz dans son Dauphiné natal

8-9

Une programmation qui investit les lieux où vécut le compositeur et où il puisa son inspiration.

## Le compositeur de l'excès

10-11

Entretien avec François-Xavier Roth, qui dirige cette année *Benvenuto Cellini*. Intégrale pour piano de Chopin par Abdel Rahman El Bacha.

## Romantique et fantastique

12-13

Les sorcières mènent le bal.

## L'Agenda des concerts

14-15

Du 19 au 30 août, tous les rendez-vous du Festival.

### CLASSICA l'express

CLASSICA / L'EXPRESS :  
29 rue de Châteaudun, 75308 Paris Cedex 09  
Tél. : 01 75 55 10 00

Tiré à part présent sur une diffusion partielle de *Classica* et de *L'Express*  
N° de commission paritaire : *Classica* : 1120 K 78228 / *L'Express* : 0318 c 82839

Principal actionnaire : Altice Media Group France  
Président-directeur général : Marc Laufer  
Directeur général délégué : François Dieulesaint  
Directeur de la publication : Christophe Barbier

RÉDACTION : Directeur de la rédaction *Classica*: Bertrand Dermoncourt  
Rédacteur : Philippe Venturini - Photo de couverture : Delphine Warin pour le Festival Berlioz  
Direction artistique : Isabelle Getowachs - Secrétariat de rédaction : Emmanuelle Danger  
Éditeur délégué : Tristan Thomas

PUBLICITÉ CLASSICA : Les Echos Médias, Pôle musique,  
16 rue du 4-Septembre, 75112 Paris Cedex 02 - Tél. : 01 44 88 42 33

Directrice de clientèle : Stéphanie Gallard

PUBLICITÉ L'EXPRESS : Altice Media Pub

Directeur du pôle News Culture : Pierre-Étienne Musson

*Classica* est édité par la Société Prélude & Fugue, SAS au capital de 30 000 €. RCS Paris 397 743 709. 29 rue de Châteaudun, 75308 Paris Cedex 09.

*L'Express* est édité par la SA Groupe Altice Media de presse.

# ÉDITO



CHAMANE POUR L'EXPRESS

## Berlioz et les chats noirs

**L**es sorcières ont toujours hanté le Dauphiné – il suffit de goûter la cuisine locale pour en être persuadé ! Plaisanterie à part, il n'est pas de montagne digne de ce nom sans une couche de surnaturel aussi épaisse que la neige qui recouvre les sommets. Certaines altitudes ne se méritent qu'en s'évadant de la rationalité humaine.

Ainsi en est-il de la musique d'Hector Berlioz. Elle ne cesse d'ouvrir des gouffres sous ses notes, elle suspend sa partition, de loin en loin, comme si le compositeur nous appelait à écouter le silence éloquent de l'au-delà de la raison, elle fait résonner ses graves avec une inédite attention. Pour le compositeur, le surnaturel n'est pas seulement une source d'inspiration : il est une esthétique.

Ce mystère empreint de malédiction est aussi la vérité de l'homme – du moins l'un de ses recoins. Jusqu'en son visage émacié et diaphane, qu'une vieille femme semble parfois habiter, apparaît en filigrane l'enfant terrorisé des montagnes, où voir un chat noir, c'était frôler le diable... ●

QUE CE SOIT AVEC SON ORCHESTRE, LES SIÈCLES, OU AVEC D'AUTRES ENSEMBLES, LE CHEF D'ORCHESTRE DÉFEND AVEC PASSION LA MUSIQUE SINGULIÈRE DE BERLIOZ ET DIRIGERA CETTE ANNÉE *BENVENUTO CELLINI*.



MATTHIAS BAUS

FRANÇOIS-XAVIER ROTH

# HECTOR BERLIOZ, LE COMPOSITEUR DE L'EXCÈS

**V**ous dirigez cette année *Benvenuto Cellini* à La Côte-Saint-André. Comment définiriez-vous cette œuvre ? C'est un superopéra, un méga-opéra qui fit un four à sa création à l'Opéra de Paris en 1838 car le public était dépassé par un tel foisonnement d'idées, par un tel opéra qui tranchait avec ce qu'il pouvait alors entendre. C'est d'autant plus vrai que nous allons jouer la version originale et non les reprises qui furent modifiées et

tronquées : Berlioz y compose alors sans entrave et laisse libre cours à son imagination débordante. J'ai pu le constater en dirigeant cette version en novembre dernier à l'Opéra de Cologne en ouverture de saison lorsque j'ai pris mes fonctions de directeur musical : elle est connue sous le nom de Paris 1, version initiale de Berlioz. Aujourd'hui encore, cette pièce nous paraît incroyablement audacieuse, moderne. Je pourrais en dire autant des *Troyens*, composition tentaculaire qui dépasse la norme.

**Cette propension à sortir régulièrement du cadre ne lui a pas toujours réussi. Berlioz n'a pas toujours été bien reçu...**

Il reste définitivement un compositeur singulier: il a bousculé les genres, les codes, il a toujours tenté de nouvelles expériences. Il interpelle par sa modernité. Aussi sa musique reste-t-elle difficile à cataloguer selon une méthode traditionnelle: ses symphonies, par exemple, ne constituent pas un corpus homogène, pas plus que son œuvre lyrique. *Roméo et Juliette*, sans doute son chef-d'œuvre absolu, échappe à tout classement. De même, *La Damnation de Faust* pose problème: faut-il d'ailleurs mettre en scène cette « Légende dramatique »? Je ne le pense pas.

**Berlioz reste donc unique?**

Oui, bien sûr et, surtout, c'est le compositeur de l'excès, c'est l'artiste en qui brûle une inspiration incandescente. Il nous projette dans le futur, dans une utopie. Mais la France, aujourd'hui encore, a du mal à l'accepter tel qu'il est alors que l'Allemagne, le Japon, l'Angleterre, bien sûr, l'accueillent à bras ouverts. La grandeur des sentiments dérange. On considère qu'il en fait trop. La France reste attachée à une tradition de mesure et de science de l'écriture: elle peut difficilement s'accommoder d'un compositeur défendant un projet qui va bien au-delà de la seule musique. Pour Berlioz, cet art majeur doit changer l'homme, il doit le bouleverser et peut alors passer pour un accessoire, un élément du décor, un parfum...

**Comment le chef doit-il alors envisager cette musique à la fois si ambitieuse et si particulière?**

Il faut avant tout éviter la surenchère ou vouloir imposer la sienne propre. C'est ce qui a contribué à fausser son image. J'ai remarqué que quand, au contraire, on respectait à la lettre ses indications, on ne se trompait pas. Berlioz, tels Rameau, Debussy, Stravinsky ou Boulez, savait faire fonctionner la machine orchestre tout en s'y aventurant comme dans un laboratoire.

**Vous interprétez le plus souvent Berlioz avec votre orchestre Les Siècles qui choisit des instruments de l'époque du compositeur. Perçoit-on autrement sa musique?**

On constate aussitôt un nouvel équilibre des pupitres. Les cuivres n'écrasent plus l'ensemble de l'orchestre et les instruments à vent ne doivent pas lutter contre les cordes, en boyau, pour se faire entendre. L'effet est saisissant. Berlioz fut le premier, au XIX<sup>e</sup> siècle, à repenser la place des instruments et à donner souvent le premier rôle aux instruments à vent, cor anglais, basson, ophicléide ou cornet à pistons. Il maîtrisait parfaitement l'orchestre et a rédigé un *Traité d'orchestration* qui fit date. ●

## LE FESTIVAL BERLIOZ 2016 DE FRANÇOIS-XAVIER ROTH

### ► Samedi 20 août

Nuit d'été chez le Magicien Berlioz  
Berlioz : *Les Francs-Juges* (ouverture).  
*Harold en Italie*. *Les Nuits d'été*  
Anne Sofie von Otter (mezzo-soprano).  
Adrien La Marca (alto), Orchestre Les Siècles

### ► Dimanche 28 août

Berlioz : *Benvenuto Cellini*, opéra en version de concert  
Ferdinand von Bothmer, John Heuzenroeder, Alexander Fedin (ténors), Vincent Le Texier (baryton-basse), Miljenko Turk, Wolfgang Stefan Schwaiger (barytons), Nikolay Didenko, Lucas Singer (basses), Emily Hindrichs (soprano), Katrin Wundsam (mezzo-soprano), Chœur de l'opéra de Cologne, Andrew Ollivant (chef de chœur), Orchestre du Gürzenich de Cologne

Invité régulier du Festival Berlioz depuis 2009, François-Xavier Roth est né en 1971. En 2003, il fonde l'orchestre Les Siècles, qui interprète aussi bien Lully que Reich ou Matalon, Ravel ou Stravinsky sur instruments d'époque. Depuis 2011, il est directeur musical du SWR Sinfonieorchester de Baden-Baden et Freiburg. En 2015 il devient Generalmusikdirektor de la ville de Cologne, ce qui réunit la direction artistique de l'Opéra et de l'Orchestre du Gürzenich.



PHOTOGRAPHY / ORCHESTRE DU GÜRZENICH



ANNE SOFIE VON OTTER



VINCENT LE TEXIER